



Disponible en ligne sur

ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France

EM|consulte
www.em-consulte.com



JOURNÉES CLAUDE BERNARD

La résistance en ville, mythe ou réalité ? La menace des entérobactéries productrices de BLSE



Antibiotic resistance in the community: Myth or reality? The threat of ESBL producing enterobacteria

L. Armand-Lefèvre ^{a,*}, ^b, ^c

^a Laboratoire de bactériologie, centre hospitalo-universitaire Bichat–Claude-Bernard, AP–HP, 75018 Paris, France

^b Inserm, IAME, UMR 1137, 75018 Paris, France

^c Université Paris Diderot, IAME, UMR 1137, Sorbonne Paris Cité, 75018 Paris, France

MOTS CLÉS

Entérobactérie productrice de BLSE ;
Escherichia coli ;
Communauté ;
Ville ;
Portage ;
Infection urinaire

KEYWORDS

ESBL producing enterobacteria;
Escherichia coli;
Community;

Résumé Longtemps restées cantonnées au milieu hospitalier, les entérobactéries productrices de bêta-lactamases à spectre étendu (E-BLSE) diffusent désormais largement dans la communauté. Les taux de portage d'E-BLSE dans la population sont extrêmement variables selon les zones géographiques (5 % en Europe à 50 % en Asie). En France, cette prévalence est estimée autour de 5 à 6 % et les facteurs de risque fréquemment associés au portage sont une prise récente d'antibiotique et un voyage récent à l'étranger. La proportion d'E-BLSE au sein des infections urinaires est également liée à la zone géographique et aux taux de portage dans la communauté. En France, même si cette proportion reste faible (2 à 5 %), c'est un risque qui ne doit pas être négligé surtout chez les sujets revenant d'un séjour en zone d'endémie.

© 2017 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Summary Extended spectrum beta-lactamases producing enterobacteria (ESBL-E) were for a long time associated to hospital setting. However, they have nowadays spread in the community setting. ESBL-E carriage rates in the community depend on the geographic area, ranging from 5% in Europe to 50% in Africa. In France, this carriage is estimated around 5 to 6% and the associated risks factors frequently observed are a recent antibiotic exposure and a recent travel in endemic countries. ESBL-E rates found in urinary tract infections are also linked to the prevalence in the

* Correspondance.

Adresse e-mail : laurence.armand@aphp.fr.

Carriage;
Urinary tract infection

community setting. Even if the proportion is quite low in France (2 to 5%), this risk should be taken into account, particularly in patients who came back recently from an endemic area.

© 2017 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

La résistance bactérienne aux antibiotiques est un véritable problème de santé publique. Depuis l'utilisation des antibiotiques, la résistance n'a jamais cessé d'augmenter et les bactéries ont toujours réussi à contourner les antibiotiques destinés à les tuer. Jusqu'à maintenant, cette évolution était compensée par la mise sur le marché de nouveaux antibiotiques, mais celle-ci s'est considérablement amenée laissant le risque de voir apparaître une aire dite « post-antibiotique ». En France, selon l'étude Burden menée par l'Institut de veille sanitaire (InVS), plus de 150 000 patients par an développent une infection à bactérie multirésistante (BMR) et près de 12 500 en décèdent [1]. L'usage intensif des antibiotiques est responsable d'une pression de sélection toujours plus importante entraînant l'émergence et la dissémination des résistances bactériennes. En médecine humaine, c'est en ville que l'utilisation des antibiotiques est la plus élevée représentant plus de 85 % de la consommation des antibiotiques [2]. Une première action a eu lieu en 2001 avec l'établissement du premier plan national antibiotique et son célèbre slogan « Les antibiotiques, c'est pas automatique ». Ce plan a été rapidement suivi d'une diminution de la consommation des antibiotiques en ville de plus de 20 % en 4 ans. Cependant, depuis 2004, une tendance à la reprise est observée avec une augmentation moyenne de près de 7 % sur les dix dernières années [2]. En 2013, la France restait parmi les pays de l'Union européenne, un des plus gros consommateurs d'antibiotiques en ville juste derrière la Grèce, avec une consommation de plus de 30 %

par rapport à la moyenne de l'Europe et de près de 3 fois plus par rapport aux pays les moins consommateurs.

Le portage communautaire de BLSE

La menace la plus importante à l'heure actuelle est observée chez les entérobactéries, dont l'espèce la plus fréquemment rencontrée en pathologie de ville est *Escherichia coli* principal responsable des infections urinaires. En effet, la résistance aux céphalosporines de 3^e génération chez *E. coli* est en constante augmentation depuis une dizaine d'années. Elle est passée dans les bactériémies en France de 2 à 11 % en 10 ans, principalement en raison de l'augmentation considérable des souches d'entérobactéries productrices de bêta-lactamase à spectre élargi (E-BLSE) (Fig. 1) [3]. L'émergence et la dissémination des BLSE de type CTX-M à travers le monde en sont principalement la cause [4]. Pendant de nombreuses années, la résistance par BLSE est restée cantonnée à l'hôpital mais commence maintenant à émerger dans la communauté.

Ce sont dans les pays à plus faibles revenus que l'on observe les prévalences les plus élevées dans la communauté. Une revue de Woerther et al. estimait à 70 %, 35 % et 15 % le portage communautaire de BLSE respectivement en Asie, dans l'est du bassin méditerranéen et en Afrique (Fig. 2) [5]. Les conditions d'hygiène souvent médiocres et une consommation non négligeable d'antibiotiques de qualité sub-optimale ont certainement fait le lit de la diffusion de

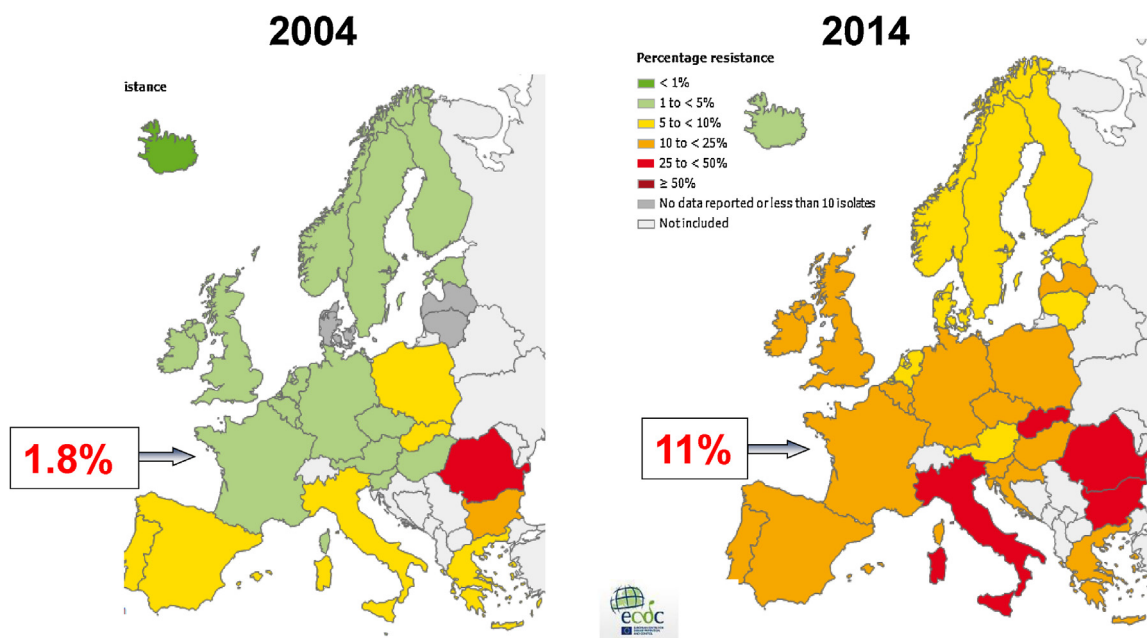


Figure 1 Évolution de la prévalence des *E. coli* résistantes aux céphalosporines de 3^e génération dans les bactériémies en Europe (<http://ecdc.europa.eu>).

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/5672683>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/5672683>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)